

**Messe radio depuis le Centre Spirituel Ignatien "La Pairelle"
à Wépion
(Diocèse de Namur)**

**Le 9 octobre 2016
28^e dimanche du Temps Ordinaire**

Lectures: II Rois 5, 14-17 – Ps 97 – II Tm 2, 8-13 – Lc 17, 11-19.

Frères et Sœurs,

Tout le mois d'octobre est consacré à la Mission universelle de l'Eglise; "catholique" veut dire précisément "universelle", destinée à tous les êtres humains. Si dimanche prochain est appelé tout spécialement "Dimanche de la Mission", les lectures de ce 28^e dimanche soulignent déjà combien "l'appel de Dieu retentit dans les cœurs bien au-delà des frontières de l'Israël d'alors" (Jouanel).

Dans la 1^{ère} lecture, nous avons entendu que le général syrien Naaman, guéri de sa lèpre par Dieu à travers l'intervention du prophète Elisée (au 9^e s. av. J.C.), se convertit au Dieu unique, vivant et vrai: "*Je le sais, désormais, déclare-t-il; il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël!*" A cet acte de foi, il associe un changement de vie: "*Je ne veux plus offrir de sacrifice à d'autres dieux!*" Il abandonne les idoles auxquelles il avait, jusque-là, sacrifié des valeurs essentielles, des valeurs de vie. Il a découvert plus important, pour une vie réussie, que l'or, l'argent, le confort, les honneurs... Nos idoles si souvent. "L'attitude du prophète Elisée révèle le cœur de Dieu: la guérison de Naaman témoigne d'un amour sans frontières. Plus d'étrangers ni d'exclus: tous sont appelés à reconnaître et à adorer le Dieu saint" (*Signes*).

"L'épisode des dix lépreux guéris le confirme: la reconnaissance est le chant que Dieu désire entendre de chacun" (*Signes*). Le dixième lépreux de l'évangile est un Samaritain, un étranger et un *hérétique* pour les Juifs. Les Samaritains ne reconnaissent que le Pentateuque comme base de la foi et adorent Dieu sur le mont Garizim, et non à Jérusalem. C'est un Samaritain, le seul parmi les dix lépreux, qui, "voyant qu'il était guéri, revient sur ses pas" pour dire MERCI à Dieu... qu'il reconnaît en Jésus, aux pieds de qui "il se jette la face contre terre". Il adore ainsi Dieu lui-même et lui rend grâce. La foi est précisément cette *reconnaissance* émerveillée de Dieu dans notre vie, de Dieu qui nous donne vie et qui nous guérit de ce que l'on appelle "la lèpre du péché", qui défigure l'être humain aujourd'hui encore.

L'eucharistie qui nous rassemble chaque dimanche est d'abord "action de grâce", un grand MERCI à Dieu notre Père, célébrée dans la foi et l'amour, dans l'espérance que Son Amour aura raison de tout le mal qui semble submerger notre monde... "*Ta foi t'a sauvé*", dit Jésus au dixième lépreux, "*Relève-toi et va!*", repars dans la vie! Ce lépreux guéri est maintenant un homme nouveau, parce qu'il a découvert la source profonde de sa vie: l'amour de Dieu pour lui!

Toute la mission des chrétiens et de l'Eglise consiste justement à faire reconnaître, accueillir et aimer la personne de Jésus-Christ qui, seul, donne à l'être humain sa vraie dimension de fils et de fille bien-aimé-e d'un Dieu Père-au-Cœur -de-Mère (puisque'il est l'amour complet); créé par Dieu et appelé à une destinée éternelle, bien plus ambitieuse que nos rêves les plus grands pour nous-mêmes. Le christianisme élargit, ajoute comme une quatrième dimension (on est ici *en 4D!*), aux perspectives humaines, souvent étriquées en regard de ce dont Dieu rêve pour nous... Il s'agit d'oser annoncer cela à travers l'indifférence, les

moqueries, la contradiction et les épreuves, comme l'apôtre Paul lui-même en a rencontrées: "*C'est pour l'évangile que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais, écrit-il, on n'enchaîne pas la Parole de Dieu*" (2^e lecture). Les chrétiens sont persécutés aujourd'hui dans plus de 70 pays (1)!

Dans nos pays européens particulièrement, nous sommes invités d'abord à créer une relation humaine vraie et cordiale et à *estimer* intérieurement toute personne, quelles que soient sa position et ses convictions. En commençant par reconnaître son engagement, les valeurs qu'elle essaie de vivre, le sens qu'elle met dans sa vie. La Bible et l'évangile nous montrent que l'Esprit-Saint peut susciter - chez des personnes que l'on n'attendait pas -, une démarche, un chemin de vie insoupçonné, une *reconnaissance* même de Dieu à l'œuvre dans notre société et notre monde, qui donne son plein sens à notre existence.

En même temps, de nombreux chrétiens d'anciens *pays de mission* pour la vieille Europe sont fiers de leur foi, la célèbrent joyeusement: ils n'ont pas peur de l'afficher quand ils viennent chez nous! Ils se montrent ici parmi les plus fervents. Ils nous évangélisent à leur tour. Une Mauricienne habitant en Ardenne me partageait qu'elle était la seule à oser parler de sa foi dans son milieu de travail... La *semence* de la Parole de Dieu a produit un fruit abondant. On peut être *missionnaire* aussi chez soi: on est aussi *envoyé en mission* dans la prière, qui agit - mystérieusement mais réellement -, sur le cœur des êtres humains et de Dieu lui-même.

Les prophètes, que l'on appelait *de malheurs!* avertissaient que l'humanité, laissée à elle-même - sans référence à Dieu notre Père qui fait de nous tous des frères et des sœurs et qui nous appelle à regarder dans la même direction, plus haut et plus loin que nous -, cette humanité se retourne contre l'être humain, défigure l'image de Dieu en ses enfants. C'est ce que nous montre régulièrement le Journal Télévisé. Car il s'agit de le regarder aussi avec la foi, en y discernant les germes du Royaume de Dieu et les effets de l'esprit du mal.

Le désir de Jésus n'est-il pas que tous les êtres humains reconnaissent "leur Créateur et Sauveur" (comme dit saint Ignace de Loyola)? Qu'ils deviennent consciemment, comme Naaman et le Samaritain guéris, enfants du vrai Dieu, révélé et incarné dans notre monde?

Qu'ils apprennent à vivre en paix, en frères et sœurs d'un même Père qui les aime d'un amour unique et fort? Il s'agit de "gagner au Christ" (saint Paul) tous ceux et celles qu'Il met sur notre route, de dire à tous: "*Jésus de Nazareth, reconnu comme Fils de Dieu, est l'espérance des hommes, l'avenir de notre humanité blessée, qui a besoin d'être guérie. Ce n'est pas dépassé; c'est l'avenir!*" "*L'Eglise n'est pas une douane: elle est la maison paternelle où il y a une place pour chacun-e avec sa vie difficile*", aime répéter le pape François, image d'évangile pour notre temps. Demandons à Dieu, dans cette eucharistie, de nous donner cette foi respectueuse et contagieuse qui fait de nous de véritables témoins de Son Amour. Amen.

**François PHILIPS, Compagnon de Jésus,
Chaplain de La Pairelle
Membre de la communauté jésuite de La Pairelle**

(1) Voir "*Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde*", sous la direction de J.M. di Falco, T. Radcliffe et A. Ricardi, Editions XO, Paris, 2014, 811 p.

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

